



Dimanche 8 décembre

Réflexion

A l'aube de cette deuxième semaine de l'Avent, quelques pistes et un témoignage pour réfléchir au sens qu'à la maison pour chacun de nous.

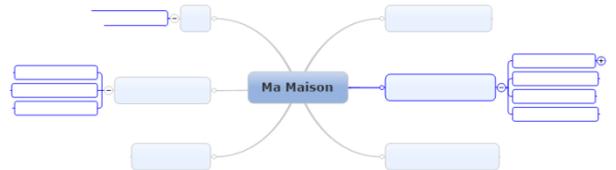
Pour favoriser cette réflexion, choisir de préférence un lieu calme et propice au cheminement intérieur. Elle est à vivre de manière personnelle mais peut, si vous êtes plusieurs, faire l'objet d'un partage libre entre chaque temps.

1^{er} temps :

S'arrêter un instant sur ce que le mot *maison* évoque pour moi en se posant, par exemple, les questions suivantes :

- Spontanément, **Ma** maison, qu'elle est-elle ?
- Est-ce ma famille ? Et si *oui*, laquelle ou si *non*, pourquoi ?
- Quel est le(s) lieu(x) où je me construis, où je suis bien, à l'abri ?
- Dans ma maison, qu'est-ce qui est primordial, essentiel ?

- Facultatif : prendre un papier et y inscrire par mots clés la progression de sa pensée selon modèle ci-contre.



2^{ème} temps :

Lire le témoignage de Jean-Christophe Rufin et s'interroger :

- Qu'est-ce qui m'interpelle dans ce témoignage ?
- Ai-je, moi aussi, une église dans laquelle j'ai « l'étrange et heureux sentiment d'être chez moi » ?
- Ma religion, ma confession est-elle ma « maison » ? Qu'aurais-je répondu au journaliste ?

3^{ème} temps :

Prière spontanée et/ou en s'appuyant sur les versets proposés durant cette 2^{ème} semaine de l'Avent.

TEMOIGNAGE

Introduction : Jean-Christophe Rufin, médecin, ambassadeur est aujourd'hui un écrivain reconnu. C'est à l'occasion de la parution de son livre *Immortelle randonnée. Compostelle malgré moi* qu'il a été au cœur de « L'entretien de Bertrand Révillon » publié dans la revue « Prier » n°353, juillet-août 2013. En voici un extrait :

./..

[...]

Bertrand Révillion : Une « question » [« la » grande question spirituelle] héritée de l'enfance ?

Jean-Christophe Rufin : A Bourges, où j'ai grandi, j'ai reçu une éducation catholique. Mais pour des raisons familiales, ce catholicisme était peu lié à une pratique. Nous n'allions que rarement à la messe. [...] Par contre, ce qui était très présent dans mon imaginaire d'enfant et d'adolescent, c'était les lieux de culte. Nous habitions juste à côté de la cathédrale de Bourges, magnifique, avec ses cinq nefs très particulières ; un lieu « habité » où je passais presque tous les jours. Bien des années plus tard, lorsque je suis rentré du Sénégal, après avoir quitté ma charge d'ambassadeur, j'ai eu l'irrépressible désir de revenir dans cette cathédrale. Et lorsque j'y suis entré, j'ai eu l'étrange et heureux sentiment d'être chez moi.

Le catholicisme est-il votre « maison » ?

Oui, il est ma tradition, ma spiritualité, mes racines...

Egalement votre foi ?

Enfant, j'étais croyant. Je récitais les prières qu'on m'avait apprises, j'imaginai la présence au ciel d'un Créateur. Mais j'avais une vraie difficulté (que je garde aujourd'hui) : on me disait que Dieu était « notre Père ». Mais comment croire que Dieu est père lorsqu'on n'a pas eu de père ? [...] Pour le reste, le catholicisme est pour moi une religion de douceur, de pardon, de charité. En rentrant du Sénégal, j'ai pris conscience à quel point je suis beaucoup plus imprégné par le christianisme que je le croyais. J'aime l'Eglise [...] Est-ce que ces « valeurs » correspondent, pour moi à une « foi » proprement dite ? Sans doute...

[...]

Vous racontez que, sur le chemin de Compostelle, vous êtes beaucoup entré dans les églises et les monastères. Aviez-vous le sentiment de venir y rencontrer « quelqu'un » ?

Oui. Je suivais le plus souvent les Vêpres, en fin de journée. Avec parfois, le sentiment fort d'une présence. Mais j'ai aussi beaucoup médité dans la nature, hors de tout cadre religieux.

[...]

Le désir de prier ?

Des prières apprises par cœur montent spontanément aux lèvres. Lorsqu'on en a épuisé le stock, s'ouvre autre chose ; de l'ordre de la rencontre, de la communion. On parle à quelqu'un et quelqu'un vous parle. J'ai toujours eu ce besoin de m'arrêter dans les églises. Je connais près de chez moi une petite église, la dernière chapelle baroque de la vallée. Je m'y arrête souvent...



Source : Prier, no 353, juillet-août 2013, pp.16-17.